

WEEK-END DE RENTRÉE 16-17-18-19 SEPTEMBRE



CONCERTS ET VERNISSAGES :
JOHAN PAPACONSTANTINO,
PIERRE RENÉ-WORMS, LE DERNIER CRI,
PARK (FRANÇOIS ATLAS & LYSISTRATA), THE BIG IDEA,
MICHKA ASSAYAS, BONNIE BANANE, BIMBIVERI,
"CLIMATS" ACID ARAB & RAPHAELLE MACARON
SIMO CELL & ABDULLAH MINIAWY,
"PRIMARE CANTUS" BENJAMIN DUBOC

Grace Jones, Saint-Germain-des-Prés, Paris, Mai 1980



JAZZ A
POUTIERS
confort moderne



C	O	N	F	O	R	T
M	O	D	E	R	N	E

165 RUE
DU FBG DU
PONT NEUF
POITIERS

WEEK-END DE RENTRÉE

16-17-18-19 SEPTEMBRE 2021

Le temps d'un week-end, les habitants du Confort Moderne vous proposent de nous retrouver autour de trois nouvelles expositions et une série de concerts donnant à voir et à entendre de nouvelles collaborations précédemment reçues en résidence, mais aussi l'envers du décor d'une certaine pop culture.

Un week-end de rentrée qui risque de vous surprendre, côté musique, un subtil mélange de musiques aux influences orientales et grecques avec la venue de Johan Papaconstantino, mais également le RnB de Bonnie Banane et la Trap Reggaeton de Bimbiveri. Au programme, un puissant mélange de sonorités qui ne laisseront pas vos tympanes indifférents.

On vous réserve un voyage sonore mais également visuel avec trois belles expositions dans les murs du Confort Moderne, *Patrouille de Nuit* de Pierre René-Worms, *Premier degré* de Johan Papaconstantino et *Undergraphistes* de Dernier cri.

L'immortalisation photographique de la naissance de la scène New Wave cristallisée par Pierre René-Worms, ne pourra que vous séduire, une immersion éclatante dans les coulisses des années 70/80.

L'artiste Johan Papaconstantino, révélation de la scène française, se produira sur la scène du Confort Moderne mais aussi dans les 1000m2 de l'entrepôt avec sa première exposition monographique. Au programme, un détournement du classicisme et de l'art contemporain finement réalisé !

Le Dernier Cri est un éditeur underground marseillais de livres sérigraphiés, spécialisé dans l'image graphique, communément nommés graphzines ; fondé à Paris en 1993 par Caroline Sury et Pakito Bolino, le collectif s'installe ensuite à Marseille. La Fanzinothèque accueille de nouvelles pièces du collectif, du jamais vu, jamais lu, jamais perçu.

C	O	N	F	O	R	T	185 RUE DU FBG DU PONT NEUF POITIERS
M	O	D	E	R	N	E	



Johan Papaconstantino n'a pas 30 ans. Originaire de Marseille, il vit actuellement à Paris. Pour sa première exposition monographique, il investit les 1000m² de l'entrepôt du Confort Moderne et présente plus de trente œuvres réalisées entre 2016 et 2021.

Depuis les premières heures du Confort Moderne, le cœur des membres de l'OH, association pilote du lieu, palpète pour ces artistes à l'identité double et riche. On pense à Sonic Youth, Davide Balula, Rita Ackerman, Daniel Johnston, Herman Düne, Nicolas Fenouillat, David Ancelin, François Marry ou plus récemment Régina Demina. A l'aise sur scène comme en galerie, ces artistes ont nourri l'identité du lieu. En jeune cousin éloigné, Johan Papaconstantino entre dans cette grande famille protéiforme.

Dès le collège, il vit ses premiers chocs esthétiques picturaux et musicaux. Initié à la musique grecque lors des fêtes religieuses familiales, il commence à s'intéresser plus sérieusement à cette musique. Alors que ses camarades écoutent les dernières sorties du moment, il se prend de passion pour celle-ci et se met à écouter du Rebetiko, du Laika, encore du Tsifteteli en boucle dans son baladeur mp3. Pour ses 18 ans, son père l'emmène chez un luthier d'Athènes et lui offre son propre bouzouki qui l'accompagne encore pratiquement partout aujourd'hui. Parallèlement, il commence à peindre, découvre la peinture religieuse et les grands maîtres de la Renaissance (Le Caravage, Bronzino) mais aussi Ingres, Matisse...

Les avancées technologiques actuelles offrent à l'artiste un vaste champs d'expérimentations picturales et lui permettent surtout de travailler plus rapidement. Pour autant, même s'il fait par exemple de la peinture numérique, on ne le verra jamais utiliser un vidéoprojecteur pour gagner du temps en décalquant un dessin préparatoire sur sa toile. Il comprend rapidement que la notion de temps est primordiale et que chaque étape est nécessaire dans son processus de création. C'est ainsi qu'il se plonge dans les recettes de peintures des grands maîtres de la Renaissance pour retranscrire une lumière ou une

En autodidacte, il s'accomplit à travers la maîtrise progressive de nombreuses techniques qu'il acquiert et qu'il tente de synthétiser dans sa pratique. Même s'il n'aime pas dire qu'il fait un travail laborieux, il pratique quotidiennement ses instruments (bouzouki, guitare, batterie et ordinateur), met parfois plus de huit mois à achever un tableau et se permet de réaliser ses disques tout seul. Il n'est pas un nerd de la technique mais préfère maîtriser l'ensemble des étapes qui lui permettront d'arriver à ses fins.

Dans les écoles d'art où il est reçu, ses enseignants l'incitent à faire évoluer sa posture de peintre jugée trop classique. Mais l'artiste déterminé garde sa ligne et se fait écarter successivement de celles-ci. Ce n'est pas pour autant qu'il n'est pas un artiste contemporain. Bien au contraire, il veut tout et prend tout, cherchant à faire le pont entre classicisme et expérimentations contemporaines. Dans cet amalgame, il tente de trouver une harmonie dans laquelle la peinture classique rencontre la lumière bleue de nos écrans (série de peintures numériques sur Ipad). Dans l'exposition, il dévoile avec finesse la richesse de ses inspirations jusqu'à confronter, parfois avec violence, les petits et grands formats, l'huile, l'aérographe, les images 16 couleurs de paintbrush et le mapping sauvage.

Commissaire associé : Guillaume Chiron

Exposition du 17 septembre au 19 décembre

Vernissage vendredi 17 septembre à 19h
Concert de Johan Papaconstantino à partir de 21h

Entrée libre



Isis Pia, Johan Papaconstantino

PREMIER DEGRÉ JOHAN PAPACONSTANTINO

A la fin des années 1970, Pierre René-Worms commence sa carrière de photographe en travaillant pour les magazines « Actuel » et « Rock & Folk ». Il immortalise une période décisive dans l'histoire de la musique, le punk rock donnant naissance à la scène New Wave. Ses photographies témoignent de l'arrivée de groupes inoubliables tels que U2, The Cure, The Clash ou encore Joy Division. Pierre René-Worms transmet toute l'énergie, toute la vitalité qui se dégage de ces musiciens qu'il suit aussi bien dans leurs concerts que lors de moments plus intimes, en backstage ou à l'hôtel.

« En août 1977, un lycéen de dix-sept ans, en vacances à Saint-Jean de Luz, s'ennuie. Excitation : il y a un « festival punk » à Mont-de-Marsan. Alors il y va. Avec, en bandoulière, l'Asahi-Pentax, modèle Electro Spotmatic, qu'il vient d'acheter d'occasion avec son argent de poche. Il rêve d'être reporter. Mais écrire des articles, c'est compliqué. La photo, ça semble plus facile. Aux arènes de Mont-de-Marsan, il se balade où il veut, sans accréditation ni rien. Ni sécurité, ni backstage. Musiciens, roadies et spectateurs se mélangent sur les gradins dans une ambiance bon enfant, loin des ambiances violentes associées aux punks. Pierre découvre Clash et Police. Lui qui adore Bob Marley trouve excitant ce mélange énergétique rock et reggae.

Ça lui plaît. Sans le savoir, il a trouvé sa place et son point de vue. Dans ces années-là, tout a l'air facile. Ce qu'on appellera « les médias » n'existe pas encore. Journaux et magazines se fabriquent dans une ambiance décontractée, où la spontanéité est de mise. Par hasard, Pierre se retrouve à écrire des papiers pour un journal qui s'appelle « Afro-Music ». Puisqu'il a un appareil-photo, il les illustrera lui-même. En 1978, Jean-François Bizot, le grand manitou du magazine de la « contre-culture » Actuel, dont la publication est provisoirement interrompue, cherche des photos du musicien Fela pour publier un « almanach » annuel. Pierre se souvient : « Je suis allé le voir dans son château. Il est tombé des nues de voir un gamin blanc » qu'on lui avait présenté comme « le photographe africain de Paris ». Avec sa générosité légendaire, Bizot prend Pierre sous son aile. À partir de là, on le voit partout. Son Canon A1 en bandoulière, ses objectifs dans ses poches, ce sportif trapu, flegmatique, boule d'énergie

calme, en polo Lacoste par tous les temps, joue des coudes pour se mettre aux premiers rangs. Il est dans le public. Pressé contre la scène, secoué par les pogoteurs, il est porté par l'énergie de l'époque. Il est dans le feu de l'action, « d'où un certain flou, parfois, dans les photos de scène ».

Entre 1977 et 1983, Pierre fait ce qu'aucun « photographe rock » de l'époque ne fait en France. Il a le même âge que les Cure, Joy Division, U2, Marquis de Sade, Étienne Daho, Rita Mitsouko. Il a la chance de tomber dans cet entre-deux qu'on appelle en France, un peu à contre-sens, « new wave », et ailleurs plutôt « post-punk » : funk blanc spasmodique, électro-pop, jazz minimaliste, musique industrielle, disco-pop néo-romantique, énergies et délires explosent dans tous les sens. L'image n'est pas encore verrouillée par le marketing et les « plans com' ». On est libre, on a le temps. Pierre se balade avec tous ces « jeunes gens modernes » à Paris, Londres ou Rennes. Ses photos se retrouvent dans Actuel, Libération, Le Monde de la musique, Rock & Folk, Best. « À l'époque, les groupes se prêtaient à tout. J'aimais faire quelque chose de décalé. Ma démarche était d'être « magazine », « vie quotidienne ». J'avais une volonté de rencontre, de proximité, d'échange... »

Les photos de Pierre sont aussi éloquentes que lui est peu bavard. Les revoir aujourd'hui ne nous rend pas nostalgiques, mais nous replonge dans le bain d'une époque dont l'énergie, la fraîcheur et la simplicité nous manquent, parfois, cruellement.

Michka Assayas



Commissaire associée : Georgia René-Worms

- Exposition du 16 septembre au 19 décembre

- Vernissage jeudi 16 septembre à 19h
- Entrée libre

PATROUILLE DE NUIT

Pierre-René Worms

PATROUILLE DE NUIT, PIERRE RENÉ-WORMS

Vernissage de l'exposition

« A la fin des années 1970, Pierre René-Worms commence sa carrière de photographe en travaillant pour les magazines « Actuel » et « Rock & Folk ». Il immortalise une période décisive dans l'histoire de la musique, le punk rock donnant naissance à la scène New Wave. Ses photographies témoignent de l'arrivée de groupes inoubliables tels que U2, The Cure, The Clash ou encore Joy Division. Pierre René-Worms transmet toute l'énergie, toute la vitalité qui se dégage de ces musiciens qu'il suit aussi bien dans leurs concerts que lors de moments plus intimes, en backstage ou à l'hôtel.

**PARK (FRANÇOIS ATLAS ET LYSISTRATA)**

Grunge dérivatif FR

Les Lysistrata et François Marry (& the atlas mountains) ont au moins un point commun : ils ont grandi à Saintes en Charente-Maritime. Leurs destins les ont amenés à vivre ailleurs, mais ils se croisent régulièrement et partagent des goûts communs pour la musique de qualité. En 2018, lors d'une semaine de recherche à l'invitation de Coconut Music et Vicious Circle, ils enregistrent leurs répétitions sur cassette. François voulait jouer plus fort et Lysistrata plus lentement... le résultat est une nouvelle âme, des sonorités inexplorées et affranchies de leurs projets respectifs, quelque part entre le post-rock Glaswegian et le grunge de Seattle, le tout bercé par les vagues de la côte sauvage.

Vernissage à 19h
Galerie
Entrée libre

Concerts offerts à partir de 21h
Salle de concerts

THE BIG IDEA

Pop/Rock FR

The Big Idea c'est six amis d'enfance, six Rochelais : Matéo, Sinclair, Sacha, Victor, Louis et Pierre. En octobre 2021, ils vont larguer les amarres pour leur première traversée de l'Atlantique, une transat' originale, pop & rock.

En 2015, le sextuor décide d'emménager ensemble dans une maison en région parisienne. Il y passent cinq années pendant lesquelles ils enregistrent plusieurs EP et trois albums. D'abord autoproduits, ils signent chez Only Lovers Records pour leur dernier opus, Margarina Hotel. Ils multiplient les lives, dépassant la centaine de concerts dans des tournées qui les amènent à travers la France et l'Europe. Cependant la crise sanitaire les stop dans leur élan et ils retournent dans leur ville d'origine, La Rochelle, pour réaliser leur nouveau projet : The Big Idea sur l'Atlantique.

**MICHKA ASSAYAS**

DJ SET / FR

Michka Assayas a travaillé à ses débuts comme spécialiste du courant musical new wave à Rock & Folk et Libération. Il devient ensuite éditorialiste de la revue Les Inrockuptibles et dirige la rédaction du Dictionnaire du rock (Bouquins, Robert Laffont). Michka Assayas publie un livre de conversation avec Bono le chanteur du groupe U2, traduit dans le monde entier.

Sur les ondes de France Inter, son émission Very Good Trip nous fait voyager dans l'univers du rock avec des sonorités méconnues du public et des classiques intemporels.

Michka Assayas performe également en tant que DJ. Ses apparitions sont rares, mais il vient ouvrir Patrouille de Nuit pour son ami Pierre René-Worms.

JEUDI 16 SEPTEMBRE

PREMIER DEGRÈ DE JOHAN PAPACONSTANTINO

Vernissage de l'exposition

Depuis les premières heures du Confort Moderne, le cœur des membres de l'OH palpète pour ces artistes à l'identité double et riche. On pense à Sonic Youth, Davide Balula, Rita Ackerman, Daniel Johnston, Herman Dune, Nicolas Fenouillat, David Ancelin, François et plus récemment Régina Demina,... Autant à l'aise sur scène que dans une galerie d'art, ces artistes ont nourri l'identité du lieu. En jeune cousin éloigné, Johan Papaconstantino entre dans cette grande famille protéiforme. Johan Papaconstantino n'a pas 30 ans, est originaire de Marseille et vit actuellement à Paris. Pour sa première exposition monographique, il investit l'entrepôt pour y présenter plus d'une trentaine d'œuvres réalisées entre 2016 et 2021.

**LE DERNIER CRI**

Vernissage de l'exposition à la Fanzinothèque

Le Dernier Cri est un éditeur underground marseillais de livres sérigraphiés, spécialisé dans l'image graphique, communément nommés graphzines ; fondé à Paris en 1993 par Caroline Sury et Pakito Bolino, le collectif s'installe ensuite à Marseille. La Fanzinothèque accueille de nouvelles pièces du collectif, du jamais vu, jamais lu, jamais perçu.

Vernissages à 19h
Entrepôt et La Fanzinothèque
Entrée libre

Concerts offerts à partir de 21h
Salle de concerts

BONNIE BANANE

Pop RnB FR

Depuis la sortie de son premier Ep « Greatest Hits » en 2012, Bonnie Banane continue à fournir le paysage d'un RnB indépendant et panaché via oreillettes, voitures, écrans, téléphones, bars, pensées, clubs, créant ainsi, en collaboration avec différents producteurs tels que Walter Mecca, Jimmy Whoo ou Myth Syzer, une bande-originale de sa génération hybride – souvenir d'un temps passé sur cette terre. Bonnie Banane est une jeune femme aimant rire et manger en même temps, chanter et tousser, danser et loucher. Elle revient (en toute humilité bien sûr) avec « Sœur Nature », un bébé EP en hommage aux paradoxes inhérents, grandissants. Entre Aaliyah et André Rieux. Entre ciel et mails.

**JOHAN PAPACONSTANTINO**

Pop multicolore FR

Autodidacte et pluridisciplinaire, Johan Papaconstantino produit une œuvre globale en transposant ses sentiments à travers la musique et la peinture, puisant son inspiration dans les deux arts. Sa musique mélange des influences électroniques à ses racines grecques et aux sonorités orientales de son enfance. Juste après avoir découvert sa peinture et ses vidéos dans l'exposition Premier Degré, retrouvez-le sur scène pour entendre sa pop multicolore.

BIMBIVERI

Trap & Reggaeton FR

Bimbiveri est un duo formé en 2020 par Luna (Fiesta en el vacío) et Luca (Ventre de Biche). Oscillant entre trap, reggaeton et expérimentations électroniques, le groupe a sorti son premier EP, coproduit avec 96Scream, en juin 2021. Il a préparé son premier album, à paraître chez Teenage Menopause Records, en résidence au Confort Moderne. La semaine s'est tellement bien passée que les voici maintenant sur scène !

VENDREDI 17 SEPTEMBRE

**ACID ARAB & RAPHAËLLE MACARON :
CLIMATS**

Orientalisme électronique FR

Acid Arab initie ce nouveau projet "Climats", concert illustré par la dessinatrice franco-libanaise Raphaëlle Macaron, avec l'envie de proposer des concerts vaporeux, ouverts à l'expérimentation, mêlant dans un geste éthéré création musicale, deejaying et illustration graphique. Le duo d'experts en orientalisme électronique s'est amusé à déconstruire leurs morceaux pour les rapprocher de l'ambient et du dub. Entre live atmosphérique et deejaying transcendantal, le show d'une époque méditative.

**+ CONCERT SURPRISE**

Concerts offerts / à partir de 21h
Salle de concert

SIMO CELL & ABDULLAH MINIAWY

Bass music habitée FR & EG

Nouvelle collaboration entre deux artistes aussi distants géographiquement que culturellement compatibles ! D'un côté, les productions hyper modernes de Simo Cell : motifs trap revus et corrigés, flexions dubs et autre fantômes tranchants venus de Bristol. De l'autre, le vaudou intense d'Abdullah Miniawy aux trompettes vibrantes et chants pleins d'âme. Ce mix effervescent s'éloigne de fait de la musique club normative pour s'enraciner dans une forme d'introspection sociopolitique et de body music.



SAMEDI 18 SEPTEMBRE

BENJAMIN DUBOC : PRIMARE CANTUS

Un travail un peu spécial, uniquement sur le cordier, un son continu mélangeant le très grave de l'instrument aux sons plus aigus, obtenus par le frottement de l'archet selon des axes différents et des sons de bouche et souffles. Il pourrait s'agir d'un travail pour cordier, archet et bouche. La musique se déplace lentement, très lentement, mais jamais statique, elle ne cesse d'évoluer par micros variations. Une lente plongée intime se réalise lors de la réalisation de cette pièce, peut-être aussi à l'écoute de celle-ci. Benjamin Duboc tend à ouvrir au possible l'attention, tend à aiguïser la perception, à pousser l'écoute.



Concert offert / à 16h dans le Club
Organisé par Jazz à Poitiers

**LE DERNIER CRI :
UNDERGRAPHISTES**

Estampes et livres : un panorama subjectif d'auteurs de tous pays repérés par Le Dernier Cri durant toute son aventure éditoriale et sériographique.

Une règle : 100% des oeuvres exposées garanties jamais vues au Confort Moderne ou à La Fanzinothèque.

Le Dernier Cri, maison d'édition associative, existe depuis 1993. Il est actuellement basé à Marseille, Friche de la Belle de Mai, et piloté par Pakito Bolino.

Le Dernier Cri propage des ouvrages dans lesquels l'image occupe une place prépondérante, réalisés de A à A de manière souvent collégiale et toujours artisanale par des « undergraphistes » généralement en marge du marché de l'art et de la grande distribution éditoriale. Des personnalités qui se rencontrent à travers les procédés de reproduction, les festivals et autres lieux d'échanges.

L'hyper densité de sa production rend Le Dernier Cri impossible à étiqueter, tout en créant un siphon qui aspire les artistes visuels internationaux les plus inclassables. Hétéroclites dans leurs styles, dans leurs pensées, ces artistes marginaux, ingérables et irrécupérables sont le cœur du Dernier Cri.

Exposition à La Fanzinothèque
Jusqu'au 19 décembre



DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

WEEK-END DE RENTRÉE

16-17-18-19 SEPTEMBRE 2021

PROGRAMMATION

Jeudi 16 septembre à partir de 19h
Galerie et salle

Vernissage de l'exposition
PATROUILLE DE NUIT
DE PIERRE RENÉ-WORMS

Concerts de PARK + BIG IDEA
Dj set de MICHKA ASSAYAS

Vendredi 17 septembre à partir de 19h
Entrepôt, La Fanzinothèque et salle

Vernissage de l'exposition
PREMIER DEGRÉ
DE JOHAN PAPACONSTANTINO

Vernissage de l'exposition
UNDERGRAPHISTES DE DERNIER CRI

Concerts de BONNIE BANANE + JOHAN
PAPACONSTANTINO + BIMBEVERI

Samedi 18 septembre à partir de 21h
Salle de concert

Concert de ACID ARAB & RAPHAELLE MACA-
RON : CLIMATS + SIMO CELL & ABDULLAH
MINIAWY

Dimanche 19 septembre à 16h
Club

Concert de Benjamin Duboc : Primare Cantus

WEEK-END DE RENTRÉE

16-17-18-19 SEPTEMBRE 2021

16, 17, 18 et 19 septembre
Vernissages et concerts
Entrée offerte

Contacts presse :

Lara Vidril
lara@confort-moderne.fr
05 49 46 08 08

